
Stéphane Jaubertie

État sauvage



éditions
THEATRALES

État sauvage

Du même auteur

Aux éditions Théâtrales

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

La Chevelure de Bérénice suivi de *Les Falaises*, 2011

Everest suivi de *De passage*, 2013

DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

Jojo au bord du monde, 2007

Yaël Tautavel ou l'Enfance de l'art, 2007 (Comp'act, 2005)

Une chenille dans le cœur, 2008

Létée, 2011

Un chien dans la tête, 2013

Livère, 2014

Sac à dos, in *Divers-cités. 14 pièces pour la pratique artistique en 5'55"*, 2016

Laughton, 2018

Stéphane Jaubertie

État sauvage

éditions

THEATRALES

Créées en 1981, les Éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

© 2017, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-736-4 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : © Gaëlle Mandrillon.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique d'*État sauvage*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

« *Vae victis!* » (« Malheur aux vaincus ! »)

Brennus

Personnages

L'UN

L'AUTRE

L'UN.- Vous désirez ?

L'AUTRE.- Bonsoir.

L'UN.- Bonsoir. Vous désirez ?

L'AUTRE.- Moi ?

L'UN.- Oui.

L'AUTRE.- Je ne sais pas.

L'UN.- J'ai l'impression... que vous me suivez. Depuis tout à l'heure. Je me trompe ?

L'AUTRE.- Je vous suis ?

L'UN.- Oui. Je me trompe ?

L'AUTRE.- Non.

L'UN.- Pourquoi ?

L'AUTRE.- Pourquoi ?

L'UN.- Vous me suivez.

L'AUTRE.- Je vous le demande.

L'UN.- Arrêtez.

L'AUTRE.- Pardon ?

L'UN.- Arrêtez de me suivre.

L'AUTRE.- Pourquoi ?

L'UN.- Parce que je vous le demande. Bonsoir.

L'AUTRE.- Bonsoir.

L'UN.- Vous... vous faites quoi, là ?

L'AUTRE.- Je marche, monsieur. Je traverse le parc dans le calme et les derniers rayons du soleil. Comme vous.

L'UN.- Pas comme moi, non.

L'AUTRE.- Ah.

L'UN.- Je ne m'amuse pas à la tombée du jour à suivre les gens pour leur faire peur, moi.

L'AUTRE.- Je vous ai fait peur ?

L'UN.- Non.

L'AUTRE.- Ah. Je ne m'amuse pas non plus, monsieur.

L'UN.- Pourquoi vous cachez-vous derrière les arbres ?

L'AUTRE.- Je ne me cache pas, monsieur. Je vous l'ai dit, tout comme vous je marche, je me déplace, je prends l'air...

L'UN.- Allez le prendre ailleurs, le parc est assez grand. Vous n'écoutez pas quand on vous parle ?

L'AUTRE.- J'écoute, monsieur, j'écoute avec d'autant plus d'intensité qu'il y a de choses à entendre.

L'UN.- Arrêtez de me suivre. C'est clair ?

L'AUTRE.- J'aimerais pouvoir vous satisfaire, mais je ne peux pas.

L'UN.- Pourquoi ?

L'AUTRE.- Si je le savais.

L'UN.- On se connaît ? On se connaît, c'est ça ?

L'AUTRE.- C'est important ?

L'UN.- Arrêtez ça.

L'AUTRE.- Quoi ?

L'UN.- Votre manège.

L'AUTRE.- Quel manège ? Il n'y a pas de manège, ici, monsieur. Monsieur ! Attendez !

L'UN.- Quoi ?

L'AUTRE.- Si, bien sûr ! Veuillez me pardonner. Bien sûr qu'il y a un manège. À l'autre bout du parc, mais les grilles vont fermer, et je doute qu'il tourne encore. Si vous voulez faire un tour, il va falloir vous dépêcher.

L'UN.- Vous me prenez pour un con ?

L'AUTRE.- Monsieur...

L'UN.- Vous me prenez pour un con, c'est ça ? J'ai une tête à faire du manège ?

L'AUTRE.- Et moi, j'ai une tête d'honnête homme ? Je vous en prie, monsieur, nous n'en sommes pas là. Mais si voulez faire un tour, c'est maintenant.

L'UN.- C'est un jeu, c'est ça ? Un petit jeu pour épater les copains, cachés derrière les arbres ? On nous regarde, c'est ça ?

L'AUTRE.- Il n'y a personne derrière les arbres. Nous sommes seuls, monsieur.

L'UN.- Oh non. C'est la télé. Oh non ! La télé ! Bravo ! Bravo ! Mais c'est mort, désolé ! Vous pouvez sortir, les gars !

L'AUTRE.- À qui parlez-vous, monsieur ?

L'UN.- Ça passe quand ? À tous les coups ils sont dans l'arbre. C'est quoi, ça ?

L'AUTRE.- C'est un arbre, monsieur, avec personne dedans.

L'UN.- C'est un décor ? C'est en quoi ?

L'AUTRE.- On dirait un arbre en bois, monsieur.

L'UN.- Ah. C'est pas un décor.

L'AUTRE.- Non, monsieur.

L'UN.- Il n'y a personne, alors.

L'AUTRE.- Il n'y a que nous, monsieur. Nous sommes les derniers. Où allez-vous ?

L'UN.- Non mais vous allez arrêter! Oh! Qu'est-ce que ça veut dire, ça? Hein? Qu'est-ce que ça veut dire?

L'AUTRE.- Rien, monsieur. Ça ne veut rien dire.

L'UN.- Enfin! On est où là?

L'AUTRE.- Dans un parc, monsieur.

L'UN.- Arrêtez de jouer avec moi.

L'AUTRE.- Je ne joue pas, monsieur.

L'UN.- Arrêtez de me suivre.

L'AUTRE.- On voit que vous n'êtes pas à ma place.

L'UN.- Vous comprenez quand on vous parle?

L'AUTRE.- Parfaitement, monsieur.

L'UN.- Arrêtez.

L'AUTRE.- Je ne peux pas.

L'UN.- Arrêtez de marcher déjà. Ça, vous pouvez, non?

L'AUTRE.- Bien sûr, monsieur.

L'UN.- Bien. Alors ne marchez plus.

L'AUTRE.- Non?

L'UN.- Non. Ne bougez plus.

L'AUTRE.- Non plus?

L'UN.- Non.

L'AUTRE.- Comme ça?

L'UN.- Comme ça, oui. C'est très bien. Vous êtes très bien comme ça.

L'AUTRE.- Vous êtes sûr?

L'UN.- Absolument. Il ne faut plus bouger.

L'AUTRE.- Non?

L'UN.- Non. Voilà. Très bien. Ne bougez plus.

L'AUTRE.- Je ne vais pas tenir.

Stéphane Jaubertie

État sauvage

Deux hommes dans un parc. Rencontre faussement banale lorsque ce parc devient espace sauvage et que l'un tente de pousser l'autre dans ses derniers retranchements, au bout de l'humanité, là où les frontières entre intuition et raison, entre dialogue et action physique se troublent. Cette pièce, tout en tension, questionne notre instinct de survie endormi par trop de confiance en un dialogue qui devrait tout résoudre, alors que le piège se referme, inexorablement.

Dans cet *État sauvage*, Stéphane Jaubertie se confronte au mal irraisonnable, en écho aux attentats de 2015.

Il crée un duo de théâtre intense, un duel comique et tragique, un texte aux dialogues percutants pour deux acteurs. Et c'est bien la dichotomie de l'homme qu'il interroge. Entre nature et culture, entre vision universelle et particulariste, entre Hobbes le pessimiste réaliste et Rousseau l'optimiste idéaliste, il traque notre barbarie intérieure et archaïque. Et pointe notre violence primaire, parfois enfouie, mais toujours présente. Haletant et inquiétant.

ISBN : 978-2-84260-736-4 | 12,50 €



www.editionstheatrales.fr